

M Pollution de l'air : le dispositif Réponses à l'écoute depuis 5 ans

Après cinq ans d'existence, le dispositif de dialogue entre les citoyens, les décideurs et les industriels semble porter ses fruits : la qualité de l'air s'améliore, mais n'atteint toujours pas un niveau suffisant pour préserver la santé des habitants.

ALICE MAGAR / MARTIGUES / 29/03/2024 | 07H33



Un panel de citoyens guide le dispositif dans les démarches de communication. PHOTO A.M.

La torche brûle en face de Provence Studios, comme un pied de nez à l'événement que les immenses hangars de cinéma accueillent. Ce jeudi 28 mars, le dispositif Réponses, qui vise à améliorer la qualité de l'air autour de l'étang de Berre, tient sa réunion publique annuelle pour présenter ses résultats.

La pollution, la santé, l'industrie, les transports... C'est autour de ses enjeux, qui font partie du quotidien des 300 000 habitants des 21 communes de l'arrondissement d'Istres, que s'articule la démarche de dialogue imaginée il y a cinq ans par le Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles (SPPPI). L'idée : recenser les préoccupations des citoyens et y répondre, soit par des actions, soit par de l'information. Depuis 2019, la parole de plus de 4 000 habitants a été recueillie et 228 réponses ont été apportées par des collectivités, des salariés, des entreprises, des experts, des associations ou même l'État. Parmi elles, 150 sont des actions visant à améliorer la qualité de l'air ou la transparence des procédés industriels.

Des résultats concrets

Pour Marc Bayard, vice-président du Groupement maritime et industriel de Fos (GMIF), Réponses a initié une « *nouvelle dynamique* » dans le monde économique du golfe. Selon lui, les industriels ont appris à « *mieux écouter et mieux communiquer avec les riverains* ». René Tassy, président de l'association Éco-relais de la Côte Bleue approuve : « *On est passés de la méfiance à de la vigilance.* »

Mais le dispositif ne se résume pas à de la communication, c'est un « *accélérateur de projets* », d'après Marc Bayard. « *On a mis en place des unités de mesure des composés organiques volatils (COV) innovantes et uniques en France, explique le vice-président du GMIF. On a augmenté le nombre de points surveillés de 25% et diminué les émissions de ces particules de 24% pour les principaux émetteurs industriels de la zone.* »

Les efforts réalisés ces cinq dernières années par les différentes parties prenantes du dispositif Réponses portent leurs fruits. « *La situation et les niveaux de pollution s'améliorent, tant du côté de la circulation que des molécules industrielles, assure Sébastien Mathiot, chargé d'action des Bouches-du-Rhône chez Atmosud. On est passés d'un indice 6,5 à un indice 5 en dix ans. Un indice 1 permettrait de préserver la santé de la population. On se trouve donc toujours au-delà des seuils fixés par l'Organisation mondiale de la santé.* » Pour René Tassy, « *il y a des résultats mais ils ne sont pas suffisants* ». « *Ça va dans le bon sens mais on ne va pas s'arrêter là, poursuit-il. Ce n'est pas parce qu'on parle de décarbonation qu'il faut perdre nos objectifs de vue.* »

S'inscrire sur dispositif-reponses.org